L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 10, 14 mars 2014

Dans nos pages



Il est de notoriété publique que Spiderwoman est une francophone qui va à l'école Allain St-Cyr. Elle n'allait pas manquer l'ouverture de la 16e édition des Rendez-vous de la Francophonie, vendredi le 7 mars, à l'hôtel de ville de Yellowknife. (Denis Lord)

Infrastructures scolaires

La stratégie territoriale d'échange d'écoles est un échec

Les parents de Hay River refusent de troquer leur école respective.

Denis Lord

La stratégie du gouvernement territorial dans le dossier des infrastructures des écoles francophones aura été un échec complet. Après l'avortement de la manœuvre à Yellowknife, la démarche de changement d'écoles a avorté la semaine dernière à Hay River.

Les parents d'élèves de l'école francophone Boréale, à Hay River, ont refusé à la majorité la proposition du gouvernement territorial qui consistait à troquer Boréale contre l'école Harry Camsell. « Il y avait une soixante de parents lors de la réunion, rapporte la présidente de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO), Suzette Montreuil. La communauté était bien représentée. Nous n'avons pas comptabilisé les votes, mais dans une grande majorité, ils étaient contre le troc des écoles. » Selon l'analyse de la présidente de la CSFTNO, le motif principal du refus de la proposition par les parents est qu'ils ne voulaient pas de la tension et des conséquences négatives que l'échange aurait pu engendrer entre les communautés francophone et anglophone. Et cela, même si la proposition d'échange était amorcée par le gouvernement territorial. Il faut rappeler que le processus de gestation de l'école Boréale, à la fin des années 90, avait suscité des réactions hostiles de certains individus en position de pouvoir à Hay River. La seconde raison invoquée par les parents était qu'ils sont attachés à l'actuel bâtiment de l'école Boréale et souhaitent le voir agrandi, comme le voulait le jugement de la Cour suprême des TNO, survenu en 2012.

Enfin, selon la proposition du GTNO, les élèves de Harry Camsell auraient été dispersés dans Princess Alexandra et Boréale, où ils auraient hérité d'un bâtiment sans gymnase et comportant moins de classes. Dans cette optique, les parents de l'école Boréale avaient le sentiment de refiler leur problème à une autre communauté. Suzette Montreuil a précisé ne pas partager cette perception.

Du côté anglophone

L'Administration scolaire de district de Hay River a consulté les parents des élèves de Harry Camsell la même semaine qu'a eu lieu la réunion à Boréale. Ils se sont également prononcés contre l'échange. « Puis, rapporte le président de l'Administration, Terence Courtoreille, les sept membres du conseil ont voté unanimement contre la proposition. » M. Courtoreille a expliqué de manière quelque peu énigmatique que l'échange n'était pas dans le meilleur intérêt de tous les élèves, y compris les francophones. « Ce n'était pas une bonne solution pour nos programmes et nos besoins en installations. Mais ce n'était qu'une partie du problème, a-t-il conclu, sans élaborer davantage. »

La Cour d'appel des TNO entendra les parties du 24 au 26 mars concernant les améliorations à apporter — ou

Écoles
Suite en page 2

École

Suite de la une

non — aux écoles Boréale et Allain St-Cyr. Parallèlement à ses propositions de troc d'écoles, le GTNO avait mandaté une firme d'architectes pour dessiner des plans d'infrastructures supplémentaires pour Allain St-Cyr et Boréale, dont les détails demeurent pour l'instant d'ordre privé. Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Jackson Lafferty, n'a pas rappelé *L'Aquilon* pour commenter l'échec de sa démarche.



En collaboration avec Radio Taïga

Œuvres caritatives

La 3e course au flambeau de l'application de la *Loi des Territoires du Nord-Ouest* aura lieu le samedi 22 mars. Des camionneurs d'ici et d'ailleurs défileront dans un convoi de 15 kilomètres sur les autoroutes et les rues de Yellowknife afin d'amasser des fonds pour les programmes et services des Olympiques spéciaux des Territoires du Nord-Ouest. Les Olympiques spéciaux sont la plus grande organisation au monde à venir en aide aux enfants et aux adultes avec des déficiences intellectuelles.

Transport

Le ministère des Transports a rendu public un document sur les routes d'hiver de la vallée du Mackenzie. Intitulé *The Mackenzie Valley Winter Road System 2013-14*, le document a été rédigé et distribué afin d'aider les conducteurs de véhicule commerciaux à être adéquatement préparés à voyager sur les routes de glace. Il fournit des informations comme les limites de vitesses, les règlements sur les véhicules, des cartes détaillées et des numéros de téléphone pour les urgences et les rapports sur l'état de la route.

Environnement

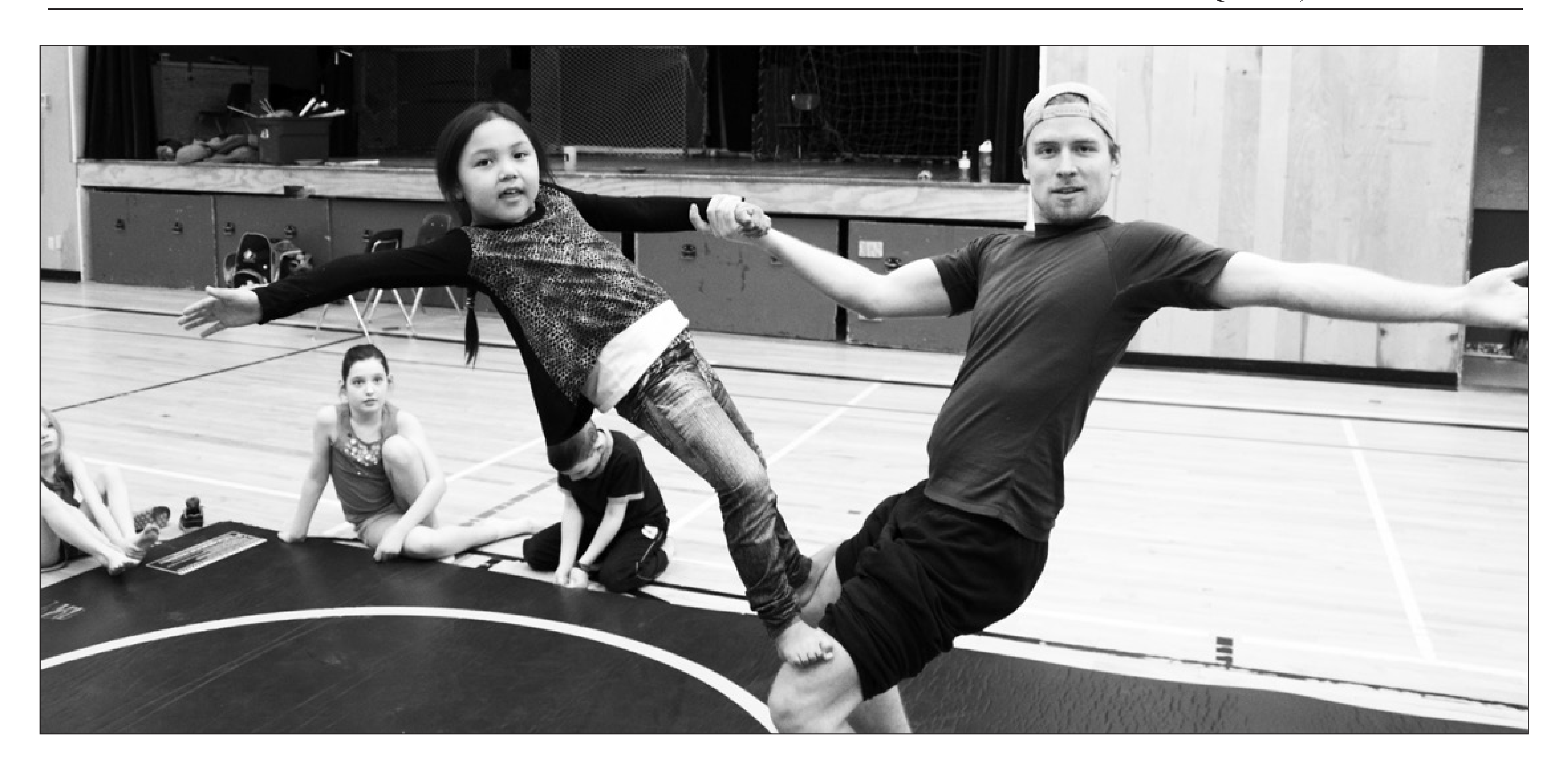
Les travaux de nettoyage sont terminés dans les 21 sites du Réseau d'alerte avancé dont est responsable le ministère de la Défense nationale. C'est ce qu'a annoncé à Yellowknife, le 7 mars, le président du Conseil du Trésor, Tony Clement, qualifiant le moment d'historique et affirmant qu'il s'agissait du plus grand programme d'assainissement jamais entrepris par le gouvernement canadien. Le Réseau d'alerte avancé (DEW) était un ensemble de bases de radar allant de l'Alaska au Groenland et destiné à prévenir une attaque aérienne par le Nord. Érigé à l'époque de la Guerre froide, il comprenait 63 sites dont 42 en sol canadien. Vingt-et-un d'entre eux avaient déjà été fermés par le ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada.

Financement

La firme légale Field Law a annoncé le début de son programme de financement communautaire, qui subventionne les initiatives et les causes dans les collectivités desservies par la firme, c'est-à-dire Yellowknife, Calgary et Edmonton. Aux TNO, à travers une combinaison de votes en ligne et de délibération par un jury local, des subventions de 1 000 $ seront attribuées jusqu'à concurrence de 15 000 $. L'an dernier, le Centre pour la jeunesse de Fort Resolution, la Aurora Fiddle Society, The Gifted Creative Expression Art Shop et le Yellowknife Beavers, Cubs and Scouts program ont bénéficié du soutien de Field Law.

Égalité

C'est la semaine du 10 mars qu'avait lieu la rencontre biannuelle entre le ministre responsable de la condition féminine, Bob McLeod, et le conseil d'administration du Conseil du statut de la femme des TNO. Parmi les sujets abordés : des approches pour encourager les femmes à faire de la politique et à fonder un parlement des femmes. Ce dernier serait similaire au parlement des aînés ou à celui pour la jeunesse, mais comporterait des discussions avec des membres de l'Assemblée législative. Les Territoires du Nord-Ouest seront l'hôte de la prochaine conférence fédérale-provinciale-territoriale des ministres de la condition féminine, en juin 2014.



Arts circassiens

L'art de la pêche à la guimauve en Arctique

Denis Lord

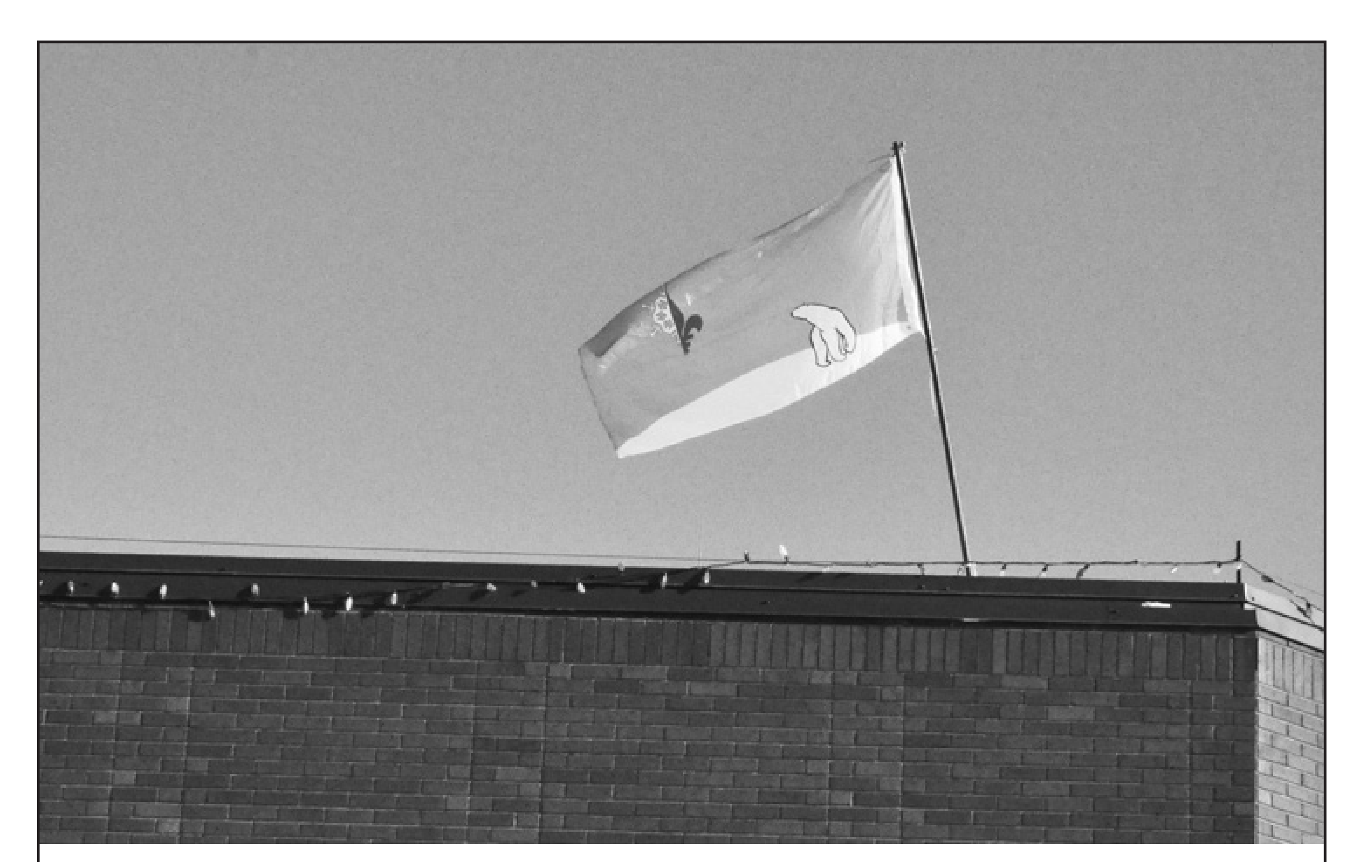
Le 9 mars s'est conclu à Inuvik le dernier épisode de *Fais-en tout un cirque,* une série d'initiations à l'acrobatie et à l'art clownesque débutée l'été dernier avec un camp de deux semaines à Yellowknife.

Le coordonnateur de Jeunesse TNO, Nuka De Jocas-McCrae, a été le maître d'œuvre de ces ateliers de fin de semaine en français, qu'il a prodigués avec son frère et néanmoins ami, Alexandre De Jocas. Les deux comparses ont déjà travaillé pour l'entreprise d'animation Clown Express à Montréal. « Nous avons reçu en tout une quarantaine de jeunes à Yellowknife, Hay River et Inuvik, de dire Luka. Si nous reprenons l'activité l'an prochain, il faudra peut-être faire la publicité un peu plus tôt, mais je suis très satisfait de la participation et j'ai eu beaucoup de *feedbacks* très positifs. » Les ateliers ont été donnés à des francophones, mais aussi à des jeunes en classe d'immersion. « Ça leur permet, explique Nuka De Jocas-McCrae, de pratiquer le français tout en décrochant du cadre scolaire, d'appréhender, également, le français comme une langue de jeu. Et ils ressortent des ateliers avec plein de trucs qu'ils peuvent pratiquer à peu près n'importe où et avec presque rien, sinon peut-être une troisième personne pour la sécurité. »

Équilibre, humour et sécurité

L'essentiel des répétitions a été consacré à des acrobaties entremêlées de jeux loufoques, afin que les jeunes puissent appréhender les rudiments de l'art clownesque. « Nous leur montrons tout ce qu'ils peuvent faire à partir d'une simple poignée de main, de dire Nuka De Jocas-McCrae. » Et, évidemment, qui dit acrobatie dit équilibre. Les participants aux ateliers ont eu abondamment l'occasion de découvrir où ça se trouve! Un des exercices consistait à se tenir sur une chaise et à aller ramasser avec sa bouche une guimauve par terre. « Si tu comprends comment fonctionne ton centre de gravité, explique le coordonnateur de Jeunesse TNO, comment contrôler ton ballant, il y a énormément de jeux très simples que tu peux faire. Les enfants trippent ben raide. Ils sont tous tombés à un moment donné ou à un autre, mais ils ont appris. »

La sécurité était également au menu des ateliers, alors que les participants apprenaient à protéger les parties exposées, comme le cou, la tête et le dos, dans les soli, mais aussi en acrobatie dynamique, qui se pratique à deux personnes et plus, et où la confiance dans le partenaire joue un rôle crucial. « Lors des ateliers, conclut Nuka, tous les jeunes ont eu leur petit moment de gloire en exécutant devant les autres un numéro très spectaculaire mais aussi sécuritaire. »



Flottant fièrement sur l'Hôtel de ville de Yellowknife, le drapeau franco-ténois a été conçu par l'équipe de l'Aquilon en 1992; l'ours a été dessiné par Ti-Bo.

Éditorial



Alain Bessette

Finalement

Le message a été le même depuis le tout début de l'intervention militaire armée canadienne dans l'occupation de l'Afghanistan : on combat les terroristes.

On se retrouve douze ans plus tard, le terrorisme ne s'est jamais porté mieux et la majorité des Afghans n'attendent que le départ des militaires pour reprendre leurs activités de pays sous-développés.

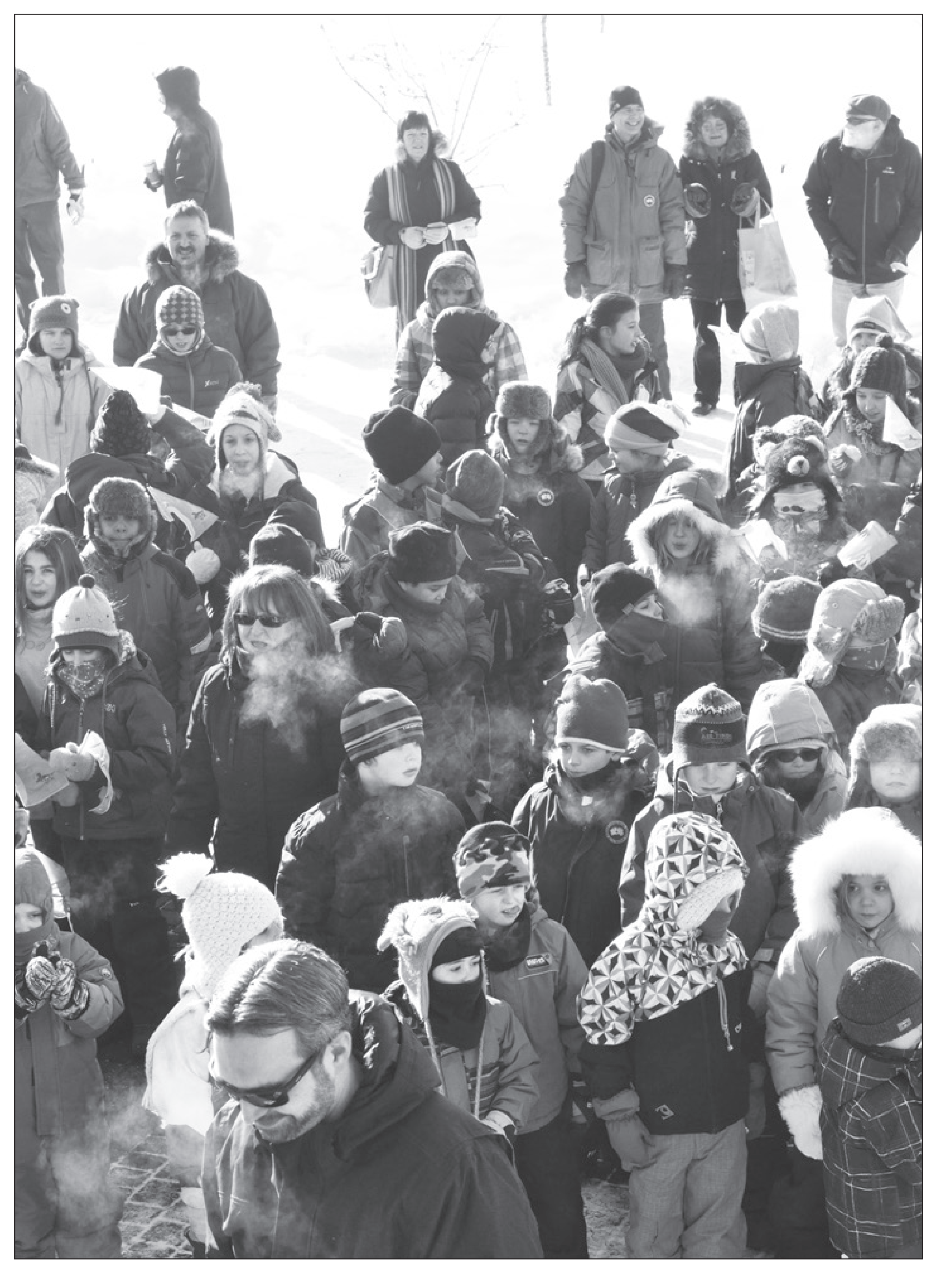
Cent cinquante-huit soldats morts plus tard, le Canada se retire de l'Afghanistan sans avoir rien accompli. Les soldats qui nous y représentaient ont accompli avec brio le boulot qui leur était assigné. Ce n'est certainement pas de leur faute si ces tâches étaient inutiles et les chances de succès très improbables.

Ce jugement est certainement dur à avaler pour ceux et celles qui se dévouent pour leur pays, mais c'est le jugement que l'Histoire portera, tout comme l'Histoire nous indiquait que les tentatives d'occupation de l'Afghanistan par les Britanniques puis par les Russes ont été des échecs.

Le Canada ressort appauvri de ces années d'intervention militaires actives. Tant que nous agissions comme pays principalement concerné par la reconstruction ou la sécurité des populations civiles, tout allait bien. Mais un jour, un certain gouvernement Harper a décidé qu'il fallait nous aussi tirer sur les méchants terroristes.

L'image du Canada dans le monde se retrouve désormais ternie. Avant, le petit drapeau canadien sur nos sacs à dos était un gage d'amitié. Maintenant, comme les drapeaux américains et anglais, ce petit drapeau est une cible dans notre dos.

Ça va prendre des années avant de redorer notre image de pays pacifique.



Le maire de Yellowknife Marck Heick quitte la scène après avoir lu un discours en français. Vous le saviez-vous, qu'il parlait français, cet excellent homme?



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

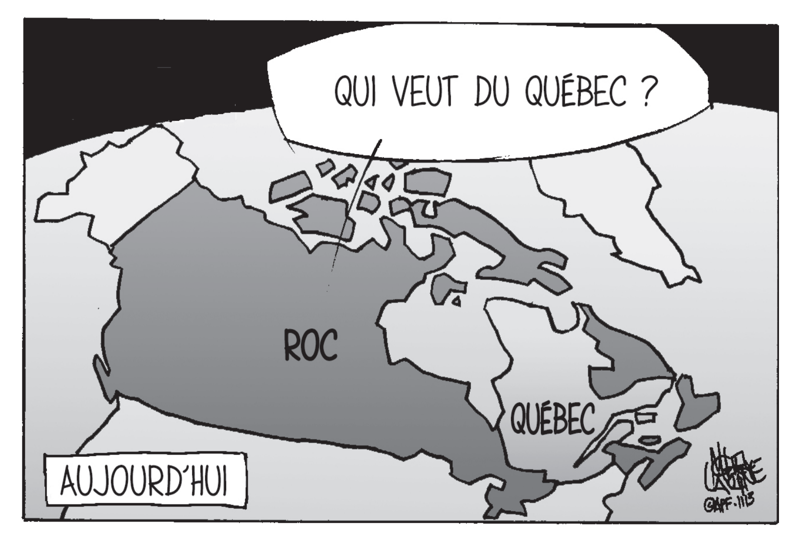
Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486





Langues autochtones

Des outils pédagogiques à parfaire

L'alphabet syllabique a la préférence des personnes âgées et les enfants le trouvent facile à apprivoiser

Denis Lord

Le ministre de l'Éducation, Culture et Formation, Jackson Lafferty, annonçait fin février une injection de 3,5M$ dans la revitalisation des langues autochtones. Le Centre Goyatiko est une de ces institutions qui œuvrent à leur redonner un élan.

« Nous effectuons des recherches sur les langues dénées, explique le phonologiste Alessandro Jaker, nous transcrivons à l'écrit des histoires de personnes âgées pour créer du matériel pédagogiques et nous numérisons des archives. » Le Goyatiko donne également quelques cours de langues et met sur pied des activités culturelles. Mais, par-dessus tout peut-être, il créée du matériel pédagogique qui appuie l'enseignement dans les écoles.

Au Goyatiko de Dettah, Alessandro Jaker participe à la création d'outils pédagogiques pour appuyer l'enseignement des langues autochtones. (Denis Lord)

Polyglotte invétéré, Alessandro Jaker a reçu une bourse d'études postdoctorale pour les recherches dans les régions polaires de la National Science Foundation. Selon lui, encore aujourd'hui, le manque d'outils pédagogiques nuit à la revitalisation des langues autochtones. Le Goyatiko développe du matériel pour le tlicho et le chipewyan, avec des photos, des jeux, etc. Du 10 au 19 mars, le Goyatiko donnait à Dettah une formation à un peu moins d'une dizaine de personnes, dont quelques enseignants, pour la première fois en deux ans. « Nous leur montrons comment utiliser notre matériel dans l'enseignement, de dire Alessandro Jaker, ajoutant que beaucoup des outils développés par le Goyatiko auraient du être mis au point il y a 30 ans. Il y a une méthode pour l'apprentissage des langues dénées, qu'on devrait suivre de l'élémentaire jusqu'au lycée. Mais elle est très générale et vague, par exemple sur les conjugaisons. Avec Emerence Cardinal, nous avons publié un livre de conjugaison du tlicho et du chipewyan en 2012, le premier à ma connaissance. On ne sait pas comment conjuguer les verbes! » Le manque d'outils pédagogiques, déplore Alessandro, oblige les enseignants à tout créer eux-mêmes.

Autres éléments en défaveur de la revitalisation des langues autochtones : la parcimonie avec laquelle elles sont enseignées, qui ne permet pas souvent d'aller plus loin que l'apprentissage du nom des couleurs et des animaux, et le manque d'uniformisation des méthodes. Des comités ont travaillé dans les années 80 à la standardisation des langues autochtones, par exemple l'orthographe, mais avec un succès relatif dans la pratique. Les barrières entre les différents peuples dénés ont aussi joué un rôle, bien qu'elles se soient atténuées avec le temps.

Alphabets

Parmi les activités amorcées par le Goyatiko, on retrouve une chorale, qui se réunit les mardis au N'dilo Learning Centre. On y pratique des chants extraits de *Prières, Catéchisme et Cantiques*, un manuel datant de 1904 et écrit en chipewyan syllabique. On connaît peu de choses sur cet alphabet; on spécule qu'il aurait été introduit chez les Dénés par des missionnaires catholiques au début du XXe siècle. Il exerce une concurrence avec l'alphabet roman, dualité qui ne doit pas simplifier l'apprentissage des langues. « Aujourd'hui, analyse Alessandro Jaker, on utilise principalement l'alphabet roman, mais on cherche à réintroduire le syllabique. Les Dénés considèrent qu'il fait plus autochtone que le roman et des personnes âgées ont insisté pour qu'on le conserve. Il est utilisé à Lutsel K'e pour apprendre le chipewyan aux enfants et ils l'aiment beaucoup; ils le trouvent plus facile à apprendre que le roman. Il est par contre moins précis. » Un atelier sur l'alphabet syllabique, principalement pour des personnes âgées, est en gestation. On ne sait pas encore s'il se donnera à Yellowknife ou à Fort Resolution.

Selon le Bureau des statistiques des Territoires du Nord-Ouest, le pourcentage de la population de 15 ans et plus des TNO parlant une langue autochtone est passé de 55,6 % à 38 % entre 1989 et 2009. Alessandro Jaker est malgré tout convaincu que la tendance n'est pas irréversible et qu'on peut rescaper des langues autochtones aux Territoires du Nord-Ouest. Il donne comme exemple le yurok, en Californie, qui n'avait plus un temps que six locuteurs alors qu'ils sont aujourd'hui une vingtaine.

Chronique musicale

Radio Radio : un zoo la nuit

Jean-Étienne Sheehy

Les sceptiques sont confondus. Radio Radio a survécu aux époques et aux vagues. Six ans après la parution de *Cliché Hot*, le groupe acadien peut se vanter d'avoir vu son travail célébré par la critique, mais aussi par le succès populaire de *Belmundo Regal*. Entre une présence sur la liste des finalistes du prix Polaris et les mises en nominations à l'ADISQ, la bande à formation variable se réinvente sur *Ej feel zoo,* en magasin le 18 mars.

Ce quatrième disque, c'est un peu l'année zéro de Radio Radio. Le groupe s'éloigne des repères esthétiques kitschs de sa discographie, tout comme de la rythmique hip-hop, pour se rapprocher des intentions électro de *Cliché Hot.* Musicalement, *Ej feel zoo* ne donne pas dans la redite. Le résultat évoque un univers nocturne dansant (*Pour la fun*), avec des clins d'œil nostalgiques aux années 1980 (*Holiday*) et aux musiques traditionnelles acadiennes (*Bachelor Party*). À ce sujet, soulignons la présence du légendaire violoniste Johnny Comeau (Beausoleil Broussard, Cayouche) sur deux titres, lors d'une rencontre improbable entre les genres et les époques.

La proposition fonctionne particulièrement dans les intentions rock (*Boomerang)* et funk, même si *Ej feel zoo* n'arrive pas à maintenir son intensité au même niveau. Le résultat laisse entrevoir les nombreuses qualités de la production de Radio Radio, comme en témoigne le ver d'oreille du refrain de la pièce-titre. Entre les boîtes à rythmes et les synthétiseurs analogiques, la douzaine de chansons est livrée à l'état brut. Le tout fonctionne bien, mais le produit final manque de consistance et de fini.

À l'écrit, *Ej feel zoo* s'inscrit sans sécession dans la démarche du groupe. Les couleurs acadiennes permettent à Radio Radio d'évoquer le quotidien, avec humour flegmatique. Jacques Doucet et Gabriel Malenfant parlent d'endettement, des vacances et d'un enterrement de vie de garçon. La proposition semble s'essouffler, même si elle se fond à l'arrière-plan de la réalisation.

Au final, *Ej feel zoo* possède assez d'hameçons et de verve pour être mémorable, en plus d'être une œuvre à part entière dans la discographie du groupe. Au bout de l'écoute, il manque quelque chose à ce quatrième disque pour être à la hauteur des disques précédents de Radio Radio. *Ej feel zoo* a le potentiel d'être l'album le plus accessible du groupe, mais dans le passé, l'audace a bien servi la bande. Toutefois, ce printemps, mieux vaut être prudent et écouter la pièce-titre en boucle.



Informations complémentaires

HIP HOP
RADIO RADIO
Ej feel zoo
Bonsound

Décontamination

Fin des travaux au réseau d'alerte avancée

Denis Lord

Les travaux de nettoyage sont terminés dans les 21 sites du Réseau d'alerte avancé dont est responsable le ministère de la Défense nationale. C'est qu'a annoncé à Yellowknife le 7 mars le président du Conseil du Trésor, Tony Clement, qualifiant le moment d'historique.

Le Réseau d'alerte avancé (DEW) était un ensemble de bases de radar allant de l'Alaska au Groenland et destiné à prévenir une attaque aérienne par le Nord. Il a été érigé à l'époque de la Guerre froide. Il comprenait 63 sites dont 42 en sol canadien (Yukon, Territoires du Nord-Ouest et l'actuel Nunavut). Vingt-et-un d'entre eux avaient déjà été fermés par le ministère des Affaires autochtones et du Nord Canada dans les années 60. Les autres ont été opérationnels jusqu'en 1993, alors qu'ils ont été remplacés par le Système d'alerte du Nord.

Les travaux d'assainissement ont débuté en 1996 sur deux sites. On a démoli les infrastructures excédentaires, assaini les sols contaminés et stabilisé les décharges existantes avant d'en construire de nouvelles. Certains des sols et débris contaminés ont été acheminés vers des installations du Sud. Les sols étaient contaminés par des hydrocarbures, des biphényles polychlorés (BPC) et des métaux lourds comme du plomb. On craignait que ces produits chimiques ne s'intègrent dans la chaîne alimentaire de la population de l'Arctique.

« Le coût des opérations sera de 575M$, a estimé Tony Clement. C'est le plus grand programme d'assainissement jamais entrepris par le gouvernement canadien. Cela montre l'engagement du gouvernement envers l'Arctique et envers l'environnement. » Ce montant comprend les cinq premières années d'un programme de surveillance échelonné sur 25 ans, au cours duquel des échantillonnages des sols seront effectués. Le montant devrait être inférieur aux 583M$ prévus.



De passage à Yellowknife, le président du Conseil du Trésor Tony Clement a annoncé la fin des travaux d'assainissement dans les 21 sites du Réseau d'alerte avancé. (Denis Lord)

Il reste tout de même quelques travaux à effectuer dans quatre sites, non identifiés, comprenant l'enlèvement de matériaux comme des tentes, installées durant les travaux d'assainissement.



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord… en français encore mieux!

Connaissez-vous le cancer du côlon (colorectal)?

Beaucoup de Canadiens évitent de parler du cancer colorectal, et le mois de mars est l'occasion d'aborder le sujet. Comme son nom l'indique, le cancer colorectal se forme dans le côlon ou dans le rectum, la dernière partie du gros intestin. Au Canada, le cancer colorectal constitue la 2e cause de mortalité par cancer. Un homme sur 14 et une femme sur 15 risquent d'avoir un cancer colorectal au cours de leur vie.

Il débute sous forme de polypes (petites excroissances) à l'intérieur du côlon. Le plus souvent, ils sont bénins. Mais ces polypes peuvent évoluer dans le temps pour former des tumeurs cancéreuses, pouvant se propager vers les ganglions, puis le foie et dans d'autres parties du corps en formant des métastases.

Personnes à risque

- Personnes de plus de 50 ans (90 % des cas).
- Antécédents personnels ou familiaux. Le risque s'accroît lorsqu'on a déjà souffert d'un cancer colorectal ou de polypes, ou qu'un membre de la famille proche (mère, père, frère ou sœur) en a souffert. Cette prédisposition peut être le fait d'habitudes alimentaires, de style de vie ou de l'exposition à une même substance cancérigène dans l'environnement.
- Certaines maladies génétiques du côlon accroissent le risque de cancer colorectal.
- Maladie inflammatoire de l'intestin dont la maladie de Crohn augmente le risque.
- Diabète. Il est apparu dans certaines études que le cancer colorectal est plus fréquent chez les individus atteints du diabète de type 2 que chez ceux qui n'en sont pas atteints.
- Manque d'exposition au soleil. On croit que l'effet protecteur serait dû à la vitamine D, produite sous l'effet des rayons du soleil sur la peau.

Certaines habitudes de vie contribuent au cancer colorectal : tabagisme et consommation élevée d'alcool; embonpoint ou obésité; sédentarité; diète riche en viande rouge, en charcuterie et en grillades au barbecue et faible en fruits et légumes.

La prévention du cancer colorectal

- Se soumettre à un test de dépistage passé l'âge de 50 ans. Parmi les tests suggérés, il y a le test de recherche de sang occulte dans les selles, la sigmoidoscopie et la coloscopie. Si 60 % des gens âgés de 50 ans à 74 ans passaient un tel test tous les deux ans, on estime que le nombre de décès causés par le cancer colorectal pourrait être réduit de 15 % à 18 %.
- Mesures préventives de base. Ne pas fumer. Rester actif physiquement réduirait le risque jusqu'à 50 %. Limiter la consommation d'alcool à moins de deux verres par jour pour les hommes et moins d'un verre par jour pour les femmes. Manger suffisamment de fruits et de légumes et de céréales à grains entiers semble contribuer à prévenir le cancer colorectal. Il est important aussi de limiter la consommation de viande rouge, de charcuterie et de grillades. Il semblerait que ceux qui mangent de la viande rouge sept fois par semaine courent un risque 85 % plus élevé que ceux qui n'en mangent que trois fois par semaine.
- Autres mesures de prévention. Il est recommandé aux personnes âgées et aux personnes qui s'exposent peu au soleil de prendre des suppléments de vitamine D à raison de 1 000 UI par jour en automne et en hiver. La prise d'un comprimé par jour d'aspirine ou d'autres médicaments anti-inflammatoires pourraient avoir un effet protecteur contre les polypes intestinaux et le cancer colorectal. Consulter votre médecin avant de prendre ces médicaments.

Si vous présentez des symptômes de cancer colorectal, à savoir des changements dans les habitudes intestinales, comme de la constipation ou de la diarrhée persistante, du sang dans les selles, des crampes au ventre, de la fatigue ou une perte de poids), n'hésitez pas à consulter votre médecin

Sites d'intérêt

Association canadienne du cancer colorectal : www.colorectal-cancer.ca

Société canadienne du cancer : www.cancer.ca

Vue sur le cancer Canada : www.cancerview.ca

Source

Le cancer du côlon (cancer du colorectal) : www.passeportsante.net

Le Club de **Bicolo**

Le tour du monde

1 LA LETTRE MANQUANTE

Trouve la lettre manquante à chacun de ces mots de 5 lettres pour lire verticalement le nom de 4 villes d'Europe. Attention, parfois plusieurs lettres peuvent convenir. Alors, à toi de trouver la bonne pour former le mot juste.

G	A	□	I	N
B	R	□	N	E
G	E	□	O	U
A	C	□	D	E
B	I	□	H	E
C	O	□	U	E

D	I	□	A	N
C	H	□	R	I
D	A	□	S	E
A	D	□	E	U
F	U	□	I	L
C	R	□	M	E

D	E	□	I	R
E	L	□	V	E
N	A	□	E	T
C	R	□	M	E
G	O	□	F	E
L	I	□	A	S
O	B	□	I	R

T	A	□	A	C
G	U	□	P	E
I	G	□	O	O
G	I	□	L	E
E	P	□	V	E
S	O	□	I	E
A	C	□	I	F

2 VRAI OU FAUX?

Lis bien chacune de ces affirmations. Certaines sont vraies, d'autres sont fausses. Si tu penses qu'une phrase est vraie, reporte la lettre de la colonne « vrai » dans le cercle, si elle est fausse tu reportes la lettre qui est dans la colonne « faux ». Si tes réponses sont exactes, tu liras verticalement le nom d'un pays du continent africain et de sa capitale.

	VRAI	FAUX	Ta réponse
La Chine est le pays le plus peuplé du monde.	B	C	○
Le Japon est dans l'hémisphère sud.	A	O	○
L'Australie compte plus d'habitants que la France.	N	T	○
Les Pyrénées sont une chaîne de montagnes.	S	R	○
La Tunisie est un pays d'Amérique du Sud.	X	W	○
L'Équateur est le nom d'un pays.	A	E	○
La Loire est le plus long fleuve du monde.	M	N	○
La Belgique et l'Autriche sont des pays voisins.	O	A	○
Venise est une ville située en Italie.	G	K	○
La monnaie américaine est le dollar.	A	O	○
Une jonque est un bateau à voile asiatique.	B	C	○
Le Nil se jette dans la mer Méditerranée.	O	U	○
Madrid est la capitale du Portugal.	M	R	○
La Sibérie est une région chaude de l'Afrique.	T	O	○
La capitale des États-Unis est Washington.	N	M	○
La Nouvelle-Zélande est située en Océanie.	E	A	○

3 LA CHARADE

Résouds la charade suivante.

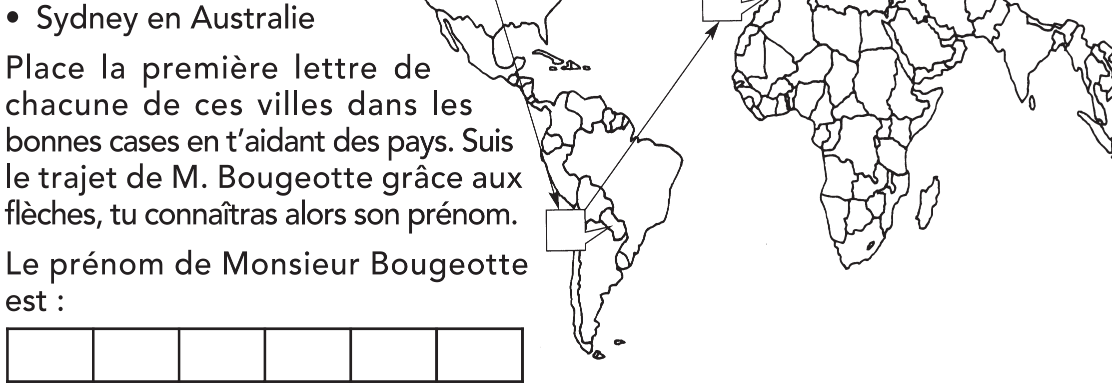
Mon premier est un pronom interrogatif.
Mon second est un poisson plat.
Mon troisième est le mâle de l'oie.
Mon quatrième coule du robinet.
Mon tout est la plus haute montagne d'Afrique.

____

4 VOYAGE AUTOUR DU MONDE

M. Bougeotte est un grand voyageur. Voici, dans l'ordre alphabétique, les dernières villes qu'il a visitées :

- Asunción au Paraguay
- Chicago aux États-Unis
- Londres en Angleterre
- Osaka au Japon
- Rabat au Maroc
- Sydney en Australie



Place la première lettre de chacune de ces villes dans les bonnes cases en t'aidant des pays. Suis le trajet de M. Bougeotte grâce aux flèches, tu connaîtras alors son prénom.

Le prénom de Monsieur Bougeotte est :

SOLUTIONS

1. Munich Venise Séville Belfast.
2. Botswana - Gaborone.
3. Kilimandjaro
4. Le prénom de M. Bougeotte est Carlos.

Les fraudes en ligne sont encore trop souvent méconnues au pays, dit une agence

Terry Pedwell
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA - Le Bureau de la concurrence du Canada met en garde les citoyens contre les fraudeurs en ligne qui tentent de profiter des gens peu calés en technologie ou de ceux qui ont l'âme charitable.

Selon le Bureau, ces fraudeurs deviennent de plus en plus sophistiqués dans leur utilisation d'Internet pour arnaquer les Canadiens, en leur dérobant leur argent et leurs informations personnelles. Alors qu'elle transmettait ce message mardi, l'agence a elle-même dit avoir pu être la cible de ces virtuoses de l'arnaque.

Les fraudes les plus courantes sont désormais pratiquées via les médias sociaux Facebook, Twitter ou d'autres sites, où les arnaqueurs tentent de vendre de faux produits ou de délester les internautes de leur argent, mentionne Daniel Wilcock, sous-commissaire adjoint pour les pratiques commerciales équitables.

« Les gens peuvent être exposés à des fraudes de la part d'amis ou d'abonnés sur les réseaux sociaux dont les comptes ont été conçus spécifiquement pour promouvoir des produits frauduleux », dit-il.

Mais peu de personnes tombant dans ces pièges le signalent à la police ou à d'autres autorités. Le Centre antifraude du Canada évalue ainsi que près de 95 pour cent des cas de fraude au pays ne sont pas signalés. L'une des principales raisons? L'embarras, dit M. Wilcock.

« Vous pouvez très bien imaginer certains types de fraudes que les gens sont moins portés à avouer. Les cas de faux rendez-vous galants ou de fausses relations amoureuses ne sont pas souvent signalés (...) les gens n'aiment pas admettre qu'ils se sont fait rouler. »

Malgré la publication, par l'agence, d'un *Guide du parfait petit fraudeur*, plusieurs méthodes sont constamment raffinées, ou carrément inventées de toutes pièces pour échapper à la vigilance des autorités. La seule façon, pour la police et les autres agences, d'éviter de se laisser prendre de vitesse est de mieux informer le public.

Le Bureau de la concurrence tenait d'ailleurs mardi une « activité Twitter » pour souligner le danger de la fraude en ligne et sur les médias sociaux. Mais si l'achalandage de la discussion en ligne est un bon indicateur, l'agence devra redoubler d'ardeur pour garder le public informé à propos des menaces dans l'univers numérique : seule une poignée de participants semblaient provenir du public.

La majorité œuvrait plutôt pour la police ou des agences gouvernementales, des groupes de protection des consommateurs, ou encore des entreprises du secteur de la sécurité en ligne.

Lors de cette même discussion en ligne, le Bureau a lancé un message d'avertissement : un hyperlien publié sur Twitter pouvait bien s'avérer être... un lien vers une page frauduleuse.

Fraude

Les aînés ne seraient pas plus à risque que les autres groupes d'âge

Sheryl Ubelacker
LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Contrairement à la croyance populaire, la fraude commerciale ne cible pas davantage les aînés, affirment des études : en fait, les personnes âgées pourraient bien en être moins victimes que les plus jeunes.

Le psychologue Michael Ross, de l'Université de Waterloo, soutient que des recherches menées par des neurologues et des psychologues ont longtemps porté à croire que les personnes plus âgées risquaient davantage d'être victimes de fraudes, en raison d'une mémoire moins sûre et d'une plus grande facilité à faire confiance aux autres.

Selon M. Ross, toutefois, ces études sont biaisées, puisqu'elles ne se penchent pas directement sur les cas de fraude, mais plutôt sur les vulnérabilités potentielles.

Le Dr Ross, qui présentait ses conclusions mardi à Toronto lors d'une conférence sur la mémoire, croit que l'idée voulant que les vieux soient plus facilement bernés a été perpétuée par diverses agences, dont le FBI.

Pour lui, la police fédérale américaine suggère que les gens qui ont grandi durant les années 1940 et 1950 ont été élevés à « une époque plus honnête », qui les rend plus crédules et moins en mesure de refuser des propositions douteuses — comme une pilule « miracle » pour maigrir, ou la nécessité de refaire le toit de la maison.

Non seulement est-ce là une généralisation à outrance, mais c'est aussi de présumer que les gens ne changent pas au cours de leur existence, dit-il.

Plus de 13 200 Canadiens ont signalé à la police qu'ils avaient été victimes de fraudes en matière de marketing l'an dernier, entraînant des pertes totales de près de 58 millions de dollars, mentionne le Centre antifraude du Canada. Ce total ne serait en fait qu'une fraction du véritable nombre de fraudes commises, puisque les crimes du genre sont très rarement signalés.

Parmi les sources utilisées dans l'étude de M. Ross, on retrouve neuf sondages, provenant majoritairement des États-Unis, qui interrogeaient les répondants représentant tous les groupes d'âge sur leurs expériences avec la fraude. Les coups de sonde ont révélé que les aînés étaient moins roulés dans la farine que les groupes d'âge plus jeunes, précise-t-il.

À partir des listes de plaintes annuelles compilées par un organisme américain spécialisé, M. Ross a découvert que les personnes âgées étaient moins susceptibles de contacter le FBI ou d›autres agences pour signaler des cas de fraudes.

Un examen des listes de victimes colligées par des procureurs révèle par ailleurs que divers types de fraudes s'attaquent à différents groupes d'âge.

« Je crois qu'il y a un stéréotype lié à l'âge portant à croire que les personnes âgées sont faibles et plus crédules », dit M. Ross. En fait, les études prouvent que les aînés, en général, sont plus prudents à propos de la façon dont ils dépensent leur argent, effectuent moins d'achats importants et sont généralement peu portés à prendre des risques, ce qui en fait une clientèle moins susceptible à la fraude.



aquilon@internorth.com

La mission militaire du Canada en Afghanistan a pris fin officiellement

Murray Brewster
LA PRESSE CANADIENNE

KABOUL, Afghanistan — La mission militaire du Canada en Afghanistan a officiellement pris fin mercredi.

Une cérémonie a eu lieu au quartier général de l'OTAN à Kaboul en présence de dignitaires canadiens et britanniques, entre autres, pour souligner le départ des troupes canadiennes. Le reste des « militaires combattants » de l'OTAN les imitera d'ici la fin de l'année.

« Votre force a protégé les plus faibles, votre bravoure a apporté de l'espoir à ceux qui n'en avaient plus, et la main que vous avez tendue au peuple afghan lui a redonné foi en un avenir meilleur », a déclaré l'ambassadrice canadienne en Afghanistan, Deborah Lyons, en s'adressant à la centaine de soldats des Forces armées canadiennes encore sur place. Ces militaires étaient à Kaboul depuis trois ans pour assurer la formation des soldats afghans.

Au total, 158 soldats canadiens ont été tués au cours de cette mission qui aura duré près de 12 ans. À ce bilan militaire, il faut ajouter le décès de quatre civils canadiens — un diplomate, une journaliste et deux consultants.

Des commandos canadiens avaient été parmi les premiers à être déployés en Afghanistan à la fin de 2001, suivis par quelque 40 000 militaires. Ils ont participé à différentes campagnes dans plusieurs régions du pays, dont une mission de combat de cinq ans dans la province de Kandahar.

Le lieutenant général britannique John Lorimer, commandant en chef adjoint des troupes de l'OTAN, a soutenu que les Canadiens avaient « prouvé à plusieurs reprises leur courage et leurs capacités » pendant leur collaboration avec la coalition et les troupes afghanes, plus particulièrement à Kandahar.

« Je suis attristé de vous voir rentrer à la maison, mais en même temps, je suis reconnaissant d'avoir eu la chance de servir aux côtés de leaders canadiens aussi exceptionnels. »

Le dernier commandant canadien, le major général Dean Milner, a de son côté affirmé que la mission de formation des trois dernières années revêtait une valeur inestimable pour l'armée afghane, soulignant toutefois que les progrès réalisés n'étaient pas irréversibles.



Carrières à la CSTIT

Responsable des installations
Yellowknife – N14/23NT
Taux horaire de 30,50 $ à 36,40 $
(environ 59 475 $ à 70 980 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date limite : **le 17 mars 2014**

Gestionnaire, service des réclamations pour les T.N.-O.
Yellowknife – S14/21NT
Taux horaire de 50,67 $ à 60,49 $
(environ 98 806,50 $ à 117 955,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date limite : **le 21 mars 2014**

Agent de sécurité débutant/ Agente de sécurité débutante
Yellowknife – N14/22NT
Taux horaire de 36,82 $ à 43,95 $
(environ 71 799 $ à 85 702,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date limite : **le 21 mars 2014**

Agent/Agente des communications
Deux postes
Yellowknife – N14/24NT
Taux horaire de 42,28 $ à 50,47 $
(environ 82 446 $ à 98 416 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date limite : **le 21 mars 2014**

Agent de sécurité principal/ Agente de sécurité principale – hygiéniste du travail
Yellowknife – S14/26NT
Taux horaire de 46,30 $ à 55,28 $
(environ 90 285 $ à 107 796 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $
Date limite : **le 21 mars 2014**

Superviseur/superviseure, pensions
Yellowknife – S25NT
Taux horaire de 46,30 $ à 55,28 $
(environ. 90 285 $ à107 796 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3450 $
Date limite : **le 21 mars 2014**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en indiquant le numéro du concours à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Ressources humaines
C. P. 8888, Centre Square Mall, 5e étage
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A 2R3

Tél. : 1 800 661-0792 (sans frais) ou 867 920-3888
Téléc. : 1 866 277-3677 (sans frais) ou 867 873-4596
Courriel : resumes@wscc.nt.ca

Pour consulter les descriptions de poste détaillées et découvrir des possibilités de carrières stimulantes au sein de la CSTIT, visitez le **wscc.nt.ca.**

Les concours peuvent servir à doter les postes vacants semblables au fur et à mesure de leur disponibilité au cours des six prochains mois. Nous tenons compte des équivalences.

Vous devez clairement indiquer si vous êtes admissible à une priorité d'embauche en vertu de la Politique d'action positive.

Nous exigeons une vérification satisfaisante du casier judiciaire.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous avez une incapacité et nécessitez un accommodement pendant le processus d'embauche, veuillez indiquer vos besoins lorsque nous vous contacterons pour une entrevue

sécurité et soins

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment

Apprenti mécanicien de machinerie lourde (2 postes)
Ministère des Transports — **Hay River, TNO**
Poste temporaire de quatre ans
Il s'agit d'un emploi non traditionnel.
Le traitement initial est de 36,82 $ l'heure (soit environ 43 080 $ par année, ce qui représente une proportion de 60 % du salaire déterminé; le salaire de la deuxième année en poste s'élèvera à 70 % du salaire applicable), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 410 $.
No du concours : 11412 **Date limite :** 24 mars 2014

Gestionnaire régional des projets
Ministère des Travaux publics et des Services — **Hay River, TNO**
Poste permanent
Il s'agit d'un poste non traditionnel réservé aux femmes.
Le traitement initial est de 55,47 $ l'heure (soit environ 108 166 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 410 $.
No du concours : 11411 **Date limite :** 17 mars 2014

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62, rue Woodland, bureau 209, Hay River NT X0E 1G1. Téléc. : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

Gestionnaire des services généraux
Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles Finances et administration — **Yellowknife, TNO**
Poste permanent
Le traitement initial est de 46,30 $ l'heure (soit environ 90 285 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 11416 **Date limite :** 21 mars 2014

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Planification et mise en œuvre des RH pour le transfert des responsabilités, Nova Coast Plaza, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Téléc. : 867-920-8879; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Directeur adjoint de la culture et du patrimoine
Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation Culture et patrimoine — **Yellowknife, TNO**
Poste permanent
Le traitement est actuellement à l'étude. En sus du traitement, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 11377 **Date limite :** 21 mars 2014

Gestionnaire des parcs et du tourisme
Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement Région du Slave Nord — **Yellowknife, TNO**
Poste permanent
Le traitement initial est de 46,30 $ l'heure (soit environ 90 285 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 11408 **Date limite :** 19 mars 2014

Technicien ou administrateur chargé des dossiers
Ministère des Travaux publics et des Services Région du Slave Nord — **Yellowknife, TNO**
Poste permanent
Le traitement initial est de 31,59 $ l'heure (soit environ 61 607 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 11407 **Date limite :** 17 mars 2014

Superviseur des opérations financières
Administration de santé territoriale Stanton Finances — **Yellowknife, TNO**
Poste permanent
Le traitement initial est de 44,25 $ l'heure (soit environ 86 288 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.
No du concours : 11402 **Date limite :** 14 mars 2014

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Téléc. : 867-873-0445; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous. Nous encourageons les personnes handicapées qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes permanents ou temporaires semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.

Le rapport sur la violence aux femmes autochtones ne recommande pas d'enquête

Lee-Anne Goodman
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le rapport d'un comité parlementaire spécial sur les meurtres et les disparitions de nombreuses femmes autochtones au Canada, déposé à la Chambre des communes vendredi, ne recommande pas la tenue d'une commission d'enquête publique.

Ce rapport a déjà été condamné par l'opposition, qui laisse entendre que le gouvernement ferme les yeux sur le problème.

Des membres du Nouveau Parti démocratique et du Parti libéral qui faisaient partie du comité ont réclamé la tenue d'une enquête publique et accusé les conservateurs d'avoir édulcoré le rapport final.

Parmi les recommandations du rapport, le comité presse le gouvernement Harper de travailler avec les provinces, les territoires et les municipalités afin de lancer une campagne de prévention et de sensibilisation à la violence faite aux filles et aux femmes autochtones canadiennes.

De plus, le rapport recommande que les autorités fédérales continuent à renforcer le système judiciaire de manière à s'assurer que les contrevenants et les récidivistes violents purgent des peines appropriées.

Mais aucune recommandation ne mentionne la nécessité de tenir une commission d'enquête nationale.

Les libéraux qui ont siégé au sein du comité affirment qu'ils espéraient que leur travail fournirait au gouvernement conservateur l'occasion de démontrer son leadership.

Au lieu de cela, indiquent-ils, les familles des victimes — le chiffre pourrait atteindre 600 femmes — ont été abandonnées par le gouvernement, qui n'a pas voulu corriger « un affront terrible et constant à la justice sociale ».

Les libéraux affirment aussi que les recommandations du rapport, qui font souvent référence à des programmes gouvernementaux existants, ont visiblement été rédigées par des hauts fonctionnaires ou du personnel politique.

La porte-parole du NPD en matière d'affaires autochtones, Jean Crowder, qui faisait partie du comité spécial, a soutenu que les conservateurs ont produit « un rapport consternant qui tente de nous faire croire que tout va bien », et elle a réitéré ses demandes pour une commission d'enquête.

La ministre conservatrice du Travail et de la Condition féminine, Kellie Leitch, a réagi par voie de communiqué, affirmant qu'elle allait se pencher sur le rapport et « formuler une réponse aux recommandations du comité en temps opportun ».

« Nous sommes préoccupés par le grand nombre d'assassinats et de meurtres de femmes autochtones au Canada, ainsi que par les effets dévastateurs de ces tragédies sur les familles et les collectivités d'un bout à l'autre du pays », a-t-elle déclaré.

L'éducation protège le cerveau, disent des chercheurs européens

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Une éducation prolongée semble protéger le cerveau du déclin cognitif qui accompagne souvent le vieillissement, affirment des chercheurs autrichiens.

Les pays européens ont adopté, dans les années 1950 et 1960, des mesures qui prolongeaient la durée minimum de l'éducation.

Cela a permis à des scientifiques de déterminer, des décennies plus tard, que l'éducation semble renforcer considérablement les fonctions cérébrales, et que cet effet résiste même à l'impact du vieillissement.

L'étude démontre que ceux qui ont fréquenté l'école plus longtemps en raison des nouvelles règles ont une meilleure fonction cognitive que les autres. Et puisque ces individus n'avaient pas choisi de s'éduquer pendant plus longtemps, mais qu'ils y avaient été contraints, les chercheurs en concluent que l'effet protecteur constaté est attribuable à l'éducation plutôt qu'à des caractéristiques personnelles qui auraient incité les sujets à rester sur les bancs d›école.

Les conclusions de cette étude sont publiées dans le journal scientifique *Demography*.

Essai

L'autre côté de l'Histoire

Denis Lord

Né aux États-Unis d'une mère grecque et d'un père cherokee, Thomas King habite depuis plusieurs années au Canada où il enseigne et écrit des romans, des nouvelles et des essais. *L'Indien malcommode* est dans cette dernière catégorie littéraire et King précise que son ouvrage a mûri pendant plusieurs décennies.

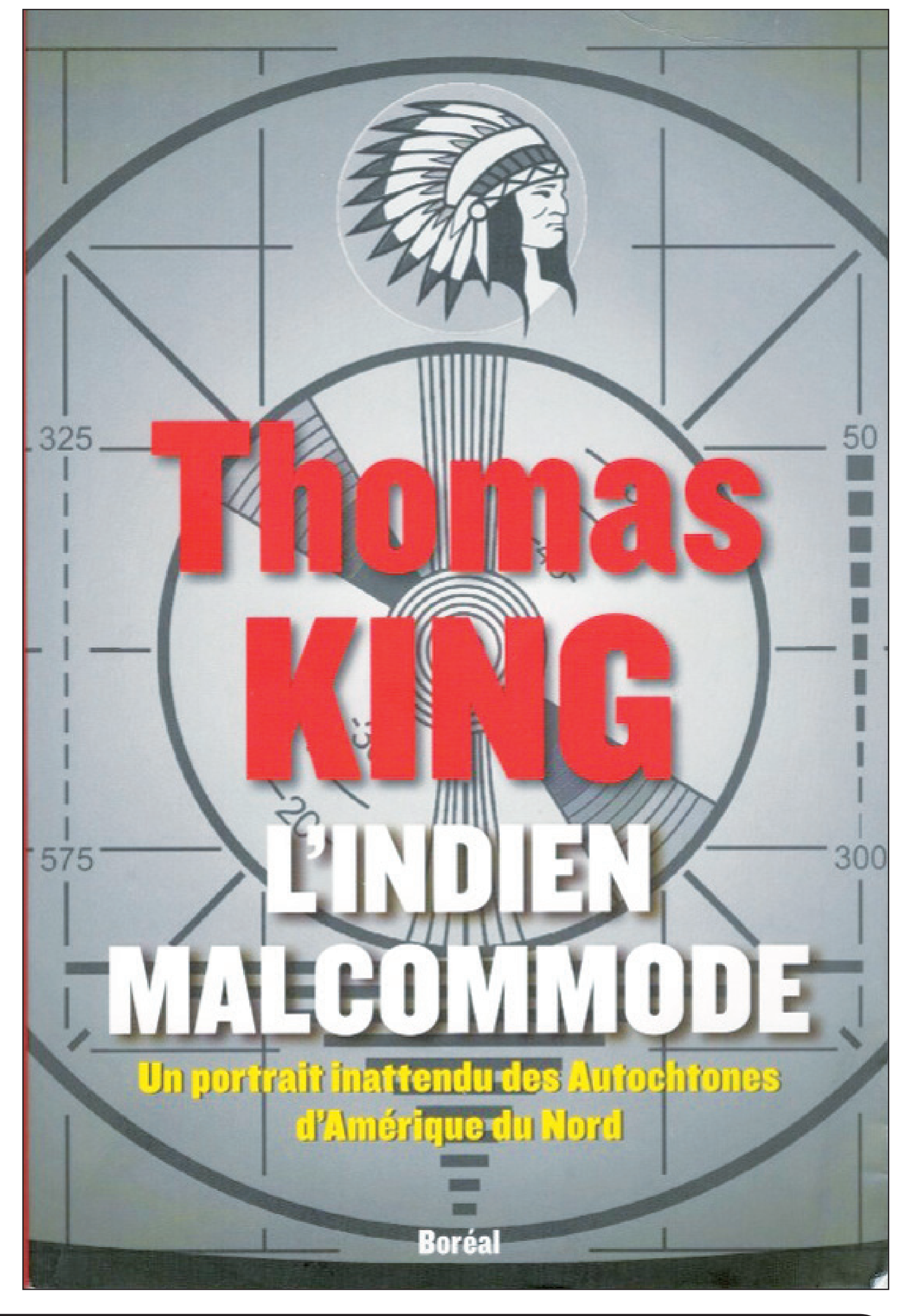
Quand King écrit *Indien malcommode*, on pourrait penser Indien *récalcitrant*. Récalcitrant aux génocides, aux massacres, aux traités, aux spoliations, aux usurpations de terre et d'identité, à l'assimilation et à l'acculturation, aux lois et aux mensonges, procédés que l'écrivain décrit dans son essai en les circonscrivant au Canada et aux États-Unis. Comme une tache récalcitrante sur un tissu blanc. Indien qui se plie parfois, Indien qui mute, mais Indien qui persiste et qui cause encore problème à l'ordre colonialo-capitaliste, appelons-le ainsi.

L'ouvrage débute par une analyse sémiologique de l'amérindianité, de la représentation des Amérindiens dans la culture, de la numismatique au cinéma. Dans ce dernier créneau, King note qu'il y a le sauvage assoiffé de sang, le sauvage noble et le sauvage agonisant et que leur destin, dans les scénarios, n'est jamais heureux. Il interroge ensuite la convention hollywoodienne voulant qu'un Blanc puisse jouer un Amérindien, mais qu'un Amérindien ne puisse jamais jouer autre chose que lui-même. Et encore, dans une typologie, on l'a vu, extrêmement réduite, sinon insignifiante.

La seconde partie de l'ouvrage est davantage centrée sur les processus juridiques et législatifs par lesquels les Amérindiens ont été évincés de leurs droits au XX[e] siècle. On parle par exemple de la loi C-31, qui devait remédier aux inégalités entre Amérindiens inscrits et Amérindien non inscrits et qui, selon la lecture qu'en fait King, n'est ni plus ni moins qu'un plan pour faire disparaître à long terme le statut d'Amérindien. L'auteur élabore également sur les organismes et mouvements de revendications autochtones comme l'American Indian Movement, le Conseil national des Autochtones du Canada, etc.

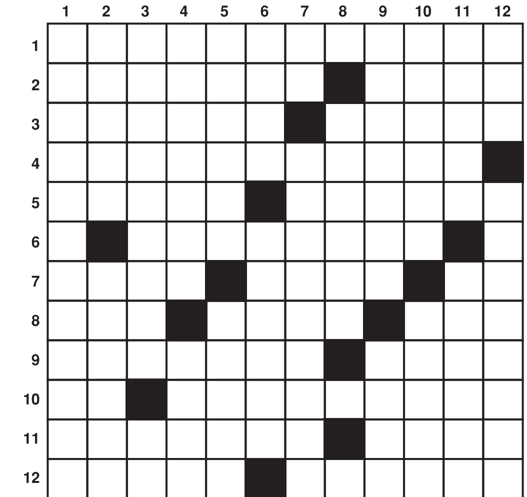
Tout au long de son récit, Thomas King utilise un ton inhabituel pour un livre d'histoire, n'hésitant pas à se mettre en scène lui-même, jouant de la dérision pour mieux appuyer son propos, sautant jovialement d'une époque à l'autre. Le fil conducteur de l'ouvrage se fait un peu ténu, mais cette approche pourra séduire un certain nombre de lecteurs apeurés par l'académisme qu'on prête habituellement aux ouvrages historiques. Et c'est tant mieux, parce qu'il y a énormément à apprendre dans *L'Indien malcommode*, même si l'ouvrage est d'une grande tristesse et insuffle une dose quasi létale de pessimisme sur la nature humaine. Petits bémols : Thomas King situe Sillery sur le bord du Saguenay et présente le Nunavut comme étant le Nord du Québec. On espère que le reste est plus rigoureux.

Thomas King
L'Indien malcommode
Boréal, 2014
Traduit par Daniel Poliquin, 312 pages



MOTS CROISÉS

Nº 315

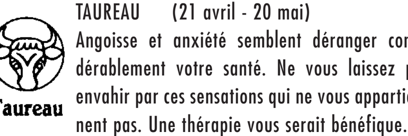


HORIZONTALEMENT
1- Situé autour.
2- Se dit d'une substance contenant de l'opium. – Partie du bréviaire qui se récite à 15 heures.
3- Esclaves noirs. – Attachement tendre, affection.
4- Se dit de toute doctrine considérée comme sclérosée.
5- Échange de caresses affectueuses. – Cri d'acclamation.
6- Entoures en serrant étroitement.
7- Aven. – Arbres à feuillage persistant. – Personnel.
8- Allure, démarche. – Homosexuel. – Ville du Liban.
9- Déplaça à l'aide de cordages frappés en double au sommet d'un plan incliné. – Tranchée creusée sous un mur pour le renverser.
10- C'est-à-dire. – Douteux, suspect.
11- Père de l'Église grecque. – Dans le département de l'Aisne.
12- Point de la sphère céleste. – Étoffe d'une armure particulière (pl.).

VERTICALEMENT
1- Système de recrutement militaire fondé sur l'appel annuel du contingent.
2- Racine aux propriétés vomitives. – Mettra en sûreté.
3- Rigolarde. – Idem.
4- Chardon herbacé des lieux secs. – Crié, en parlant du lièvre.
5- Grandes quantités, immensités. – Pratiquer la chasse au pipeau.
6- Lac d'Écosse. – Organe formant saillie.
7- Cale en forme de V. – Extraits du suc de laitue.
8- Pleurniche, geint.
9- Injustes, contraires à l'équité. – Île d'Allemagne.
10- Se dit de choses qui sont apparentées (pl.). – Frappai.
11- Téléphone interurbain. – Cyclone tropical très violent, en Extrême-Orient.
12- Venue au monde. – De la Côte d'Azur.

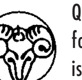
RÉPONSE DU Nº 315

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	I	R	C	O	N	V	O	I	S	I	N
2	O	P	I	A	C	E	E	■	N	O	N	E
3	N	E	G	R	E	S	■	P	I	E	T	E
4	S	C	O	L	A	S	T	I	Q	U	E	■
5	C	A	L	I	N	■	H	O	U	R	R	A
6	R	■	E	N	S	E	R	R	E	S	■	Z
7	I	G	U	E	■	P	I	N	S	■	T	U
8	P	A	S	■	P	E	D	E	■	T	Y	R
9	T	R	E	V	I	R	A	■	S	A	P	E
10	I	E	■	A	P	O	C	R	Y	P	H	E
11	O	R	I	G	E	N	E	■	L	A	O	N
12	N	A	D	I	R	■	S	A	T	I	N	S



SEMAINE DU 16 AU 22 MARS 2014

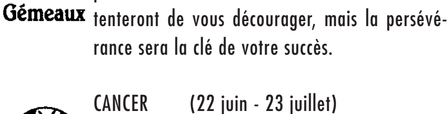
Signes chanceux de la semaine : Verseau, Poissons et Bélier



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Que ce soit pour le travail ou pour toute autre forme d'activité sociale, vous devrez organiser un événement qui rassemblera beaucoup de monde. Les gens seront passablement nerveux autour de vous.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Angoisse et anxiété semblent déranger considérablement votre santé. Ne vous laissez pas envahir par ces sensations qui ne vous appartiennent pas. Une thérapie vous serait bénéfique.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous devrez relever un beau défi qui vous rendra particulièrement fier de vous-même. Certains tenteront de vous décourager, mais la persévérance sera la clé de votre succès.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Si vous envisagez de déménager prochainement, vous ferez sûrement quelques démarches en ce sens cette semaine. Un membre de la famille sera plutôt exigeant à votre endroit.

Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Vous aurez certainement de nombreux déplacements à faire cette semaine. Vous pourriez être coincé dans la circulation ou éprouver de la difficulté à trouver l'endroit que vous cherchez.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Au travail, vous pourriez faire quelques heures supplémentaires qui vous seront généreusement récompensées. Une formation vous aidera à atteindre un de vos plus grands rêves.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
En général, vous êtes une personne qui aime bien peser le pour et le contre avant de prendre une décision. On vous mettra sûrement un peu de pression pour ce qui est de faire un choix.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Un retour aux études serait une solution à vos problèmes professionnels. Tâchez de voir les choses avec une perspective à long terme pour surmonter tous les efforts qui s'imposent.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous recevrez quelques invitations de la part de vos amis pour faire une belle sortie. Il serait important de profiter d'une telle occasion s'il y a un moment que vous n'avez pas mis les pieds dehors.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Le temps est rare! Au travail ou ailleurs, vous serez en charge de toutes les urgences. Il n'est pas toujours facile de concilier le travail avec une vie de famille bien chargée.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous pourriez décider d'entreprendre un voyage en toute spontanéité. Ce sera peut-être votre employeur qui vous fera faire des kilomètres pour satisfaire un client.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Il y a beaucoup d'émotion à gérer et vous n'aurez d'autre choix que de rester de glace pour affronter la situation. Vous trouverez également la solution à un problème d'argent.